

Spleen, de Baudelaire

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle
Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits ;

Quand la terre est changée en un cachot humide,
Où l'Espérance, comme une chauve-souris,
S'en va battant les murs de son aile timide
Et se cognant la tête à des plafonds pourris ;

Quand la pluie étalant ses immenses traînées
D'une vaste prison imite les barreaux,
Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées
Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,

Des cloches tout à coup sautent avec furie
Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,
Ainsi que des esprits errants et sans patrie
Qui se mettent à geindre opiniâtrement.

- Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,
Défilent lentement dans mon âme ; l'Espoir,
Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

Charles Baudelaire, Les Fleurs du Mal

Introduction

- Extrait des Fleurs du mal : publié en 1857 et remanié en 1861
- Aspiration vers l'Idéal mais aussi des chutes qui sont sources du mal moral que le poète appelle le « spleen »
- Dans ce poème, Baudelaire évoque le spleen sous sa forme aiguë et pathologique : le spleen revêt un caractère dramatique

I- Le Spleen comme état pathologique

1- La montée vers la crise

- la montée vers la crise se lit dans la disproportion entre les trois premiers quatrains constitués de trois circonstanciées de temps et la proposition principale
- l'anaphore
- les conjonctions de coordination
- les enjambements

Tout cela traduit un mouvement lent mais inexorable

2- Etat de crise

- cet état de crise est décrit par les sens
 - vue : « noir »
 - toucher : « humide »
 - ouïe : dans la quatrième strophe mais aussi préparé par l'assonance en « i » à la rime dans la deuxième strophe
- symbolisé par un bestiaire
 - chauve-souris : les participes présents « cognant » et « battant » traduisent un rythme chaotique

- araignées

3- Hyperbolisation de la crise

- tout, plus noir que...
- mais surtout « peuple muet d'infâmes araignées » : personnification et idée de danger
- furie : à prendre au sens figuré ou alors on peut voir apparaître les furies de la mythologie

II- La lutte du Spleen contre l'Idéal

1- la perte des repères du poète

- champ lexical de l'emprisonnement
- champ lexical de l'écrasement : aspiration à l'élévation qui est toujours sapée

2- traduit une lutte

- progression de l'esprit à des esprits : passage à une généralisation. On ne peut pas parler de lyrisme pour Baudelaire car tendance à représentation de la condition humaine
- D'où les allégories :
- l'Espérance généralement représentée par un oiseau : ici subversif
- L'espoir et l'angoisse
- le déchirement du poète se cristallise dans les trois derniers vers
- rythme saccadé // avec émotion
- cruauté de cette représentation